

LES ARTISTES EMBLÉMATIQUES DU MAMAC

LIVRET #1 - ARMAN



© Photo Jean Ferrero, ADAGP Paris, 2025.

À travers ce livret, les équipes du
Musée d'Art moderne et d'Art contemporain (MAMAC) de Nice
vous invitent à découvrir ou redécouvrir un artiste emblématique
de la collection du musée.

Place à Arman !

- Le MAMAC est riche d'une collection de plus de 1800 œuvres et de 407 artistes. Le musée propose un dialogue inédit entre le Nouveau Réalisme et l'expression américaine de l'art d'assemblage et du Pop Art.
- La collection contient aussi des œuvres de référence de Art Minimal ou de Arte Povera. Deux figures majeures de l'histoire de l'art du 20^e siècle constituent le cœur de la collection : Yves Klein et Niki de Saint Phalle.

ARMAN – LE MONTREUR D'OBJETS

Et si une cuillère, une chaise ou un vieux moulin à café racontait une histoire ?

Arman grandit dans les brocantes et au milieu des objets du quotidien. Très tôt, il comprend qu'un objet n'est jamais banal : il garde la mémoire des gestes, des souvenirs, du temps. L'objet raconte une histoire.

Arman les accumule, les brise, les fige, ou les transforme pour leur donner une seconde vie. Dans ses œuvres, les objets deviennent traces d'une époque, empreinte d'un temps, témoin d'une vie, reflets de nos habitudes, parfois même portrait silencieux.

À travers ses créations, Arman nous invite à regarder autrement ce qui nous entoure. Il ne peint pas avec des pinceaux, mais avec le réel. Il nous montre et nous aide à voir, sans juger, ce que nous consommons, utilisons, oublions... ou aimons.

Et les objets autour de vous ? Quelles histoires ont-ils à raconter sur vous ?

Parmi les objets qu'Arman utilise, lequel vous fait penser à un souvenir, une personne ou une histoire ? Et si quelqu'un le trouve dans 100 ans, que devinerait-il de votre vie ?



POUR ALLER PLUS LOIN...



Arman, de son vrai nom Armand

Pierre Fernandez, naît à Nice en 1928.

Fils de brocanteur, il développe très tôt une passion pour les objets usagés.

Après des études à l'École Nationale des

Arts Décoratifs de Nice puis à l'École du Louvre à Paris, il s'éloigne de la peinture traditionnelle pour se consacrer à des formes de création plus radicales.

Dès les années 1950, il utilise des tampons et objets encrés et effectue des gestes répétés dans ses « Cachets » ou « Allures », capturant le mouvement des objets sur papier ou toile. En 1959, il entame la série des « Accumulations » : il rassemble des objets similaires, usés ou neufs, dans des caissons ou sous plexiglas, afin de leur donner une forme plastique. Puis viennent les « Poubelles », où il enferme de vrais déchets, souvent personnels ou collectés chez ses proches, exposant notre société de consommation.

En 1960, il rejoint le Nouveau Réalisme, un mouvement qui intègre le réel et les matériaux de la vie moderne à l'art. Arman se distingue par une approche directe et parfois violente : dans les « Colères », il détruit des objets (meubles, instruments de musique) avant de les exposer en morceaux ; dans les « Coupes », il les sectionne pour révéler leur intérieur ; dans les « Combustions », il les brûle.

Son œuvre interroge le cycle production-consommation-destruction et révèle les excès de notre époque.

Très attaché à sa ville natale, Arman a fait une importante donation à la Ville de Nice et plusieurs de ses œuvres majeures font partie de la collection du MAMAC.

En 2001, le musée lui consacre une grande exposition rétrospective intitulée « Passage à l'acte », qui revient sur ses gestes radicaux et son lien avec le Nouveau Réalisme. Installé à New York dès 1972, Arman poursuit sa carrière jusqu'à sa mort en 2005. Il laisse derrière lui une œuvre puissante, critique et sensible, qui transforme les objets ordinaires en témoins de notre temps.

CHRONOLOGIE EN 8 DATES – INSTANTS CHOISIS

1954, Cachets

Dès le milieu des années 1950, Arman délaisse le pinceau pour inventer une nouvelle manière de peindre à l'aide de tampons encreurs. Par des gestes répétés, il imprime directement la surface de la feuille ou de la toile. La série des « Cachets » naît ainsi de la répétition mécanique d'un motif simple, transformée en véritable langage pictural où l'empreinte remplace le trait.



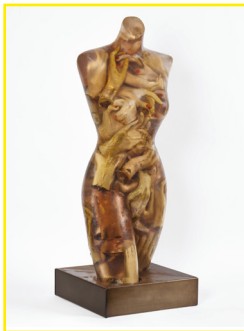
Cachets, vers 1954-1957, empreintes de tampons sur papier, 33,5 x 24 cm. Collection MACAC, Nice © Photo : Hervé Anstetter / ADAGP Paris, 2025.

1959, Allures et Accumulations

À la fin des années 1950, Arman plonge des objets du quotidien dans de l'encre ou de la peinture, pour en laisser la trace abstraite sur une feuille ou une toile. Il donne naissance aux « Allures » d'objets. Dans cette continuité, il assemble des objets identiques, faisant écho au principe de production en série, sous la forme d'« Accumulations ».

En 1959, il installe sa première accumulation spectaculaire dans l'hôtel Ruhl à Nice, une forêt de portemanteaux nommée *Fleurs*. Expérimentant plusieurs techniques d'assemblage, il inclut certaines

« Accumulations » dans de la résine ou du polyester à l'exemple de la *Vénus aux ongles rouges* de 1967.



Vénus aux ongles rouges, vers 1967, accumulation de portraits en résine, polyester, 67 x 28 x 18 cm. Collection MACAC, Nice © Photo : Hervé Anstetter / ADAGP Paris, 2025.

Fin 1959, Poubelles

Arman inaugure une nouvelle démarche artistique en enfermant le contenu d'une poubelle ménagère dans une boîte de verre : c'est la naissance de la première « Poubelle ». Quelques mois plus tard, il développe cette approche dans la série des « Portraits-robots », où il rassemble et accumule les déchets prélevés dans la corbeille à papier de ses amis. Par cette pratique, Arman questionne à la fois la valeur des objets, la mémoire personnelle et les traces de la société de consommation.

1960, Le Plein

Arman investit la galerie Iris Clert à Paris en la remplissant du sol au plafond d'un amas d'objets de rebut les plus divers. Cette installation radicale se présente comme le contrepoint ironique à l'exposition « Le Vide » que son ami Yves Klein avait organisé deux ans plus tôt dans le même espace.

1961, Colères et Coupes

La série des « Colères » donne le ton et caractérise l'engagement d'Arman dans la critique de la société de consommation. L'artiste exerce sa rage sur des objets ménagers, instruments de musique, meubles etc. L'attitude de l'artiste et son engagement corporel participent à l'œuvre. Arman réalise une première « Colère » en public à l'Abbaye de Roseland à Nice en détruisant des copies de meubles Henri II.

Avec le procédé de la « Coupe », Arman cherche à comprendre la structure interne de l'objet, qu'il décompose afin de la remanier comme il le souhaite. Ce geste de coupe permet de révéler un potentiel à l'objet et de donner de « nouvelles perspectives au réel ».



Sans titre, 1960, coupe de violoncelle sur panneau de bois, 100 x 100 x 100 cm. Collection MACAC, Nice © Photo : Hervé Anstetter / ADAGP Paris, 2025.

1962, Combustions

Avec la série des « Combustions », Arman explore l'idée d'une destruction créatrice, où le feu devient un outil plastique capable de révéler une nouvelle forme de sublime (*Clair-obscur*, 1962). À partir de 1963, il radicalise ce geste avec les « Colères », actions spectaculaires où il fracasse ou fait exploser des objets. L'une des plus célèbres est *White Orchid*, pour laquelle il dynamite la voiture du cinéaste Charles Wilp, qui en filme l'explosion. Ce dialogue entre art et destruction trouve un écho en 2001, lorsque l'artiste réitère l'expérience avec la combustion d'une Spitfire dans une carrière à Vence. Intitulée *La Tulipe*, cette œuvre monumentale accompagne son exposition « Passage à l'acte » au MAMAC de Nice.



Clair-obscur, 1962, huile sur toile, 100 x 100 cm. Collection MAMAC, Nice. © Photo : Manuel Assens / A2007 Paris, 2025.



La Tulipe, 2001, Spitfire explosée et brûlée, 100 x 250 x 100 cm. Dédicée à la destruction Arman depuis 2001 au MAMAC, Nice. © A2007 Paris, 2025.

1970, Reprise des « Poubelles »

Arman reprend la série des « Poubelles » en incluant tous types de déchets, y compris organiques. *Les Ordures au Naturel* de 1972, présentant divers déchets scellés dans des pots Le Parfait®, sont le résultat de son exposition à la galerie Carita à Paris au cours de laquelle les visiteurs, eux-mêmes producteurs de déchets, apportent ceux de leur choix à l'artiste afin qu'il les mette en pot et les signe.

1975 et 2001, Passage à l'acte

Le 5 avril 1975, Arman réalise à la John Gibson Gallery de New York la performance *Conscious Vandalism*, où il saccage méthodiquement un appartement bourgeois reconstitué pour l'occasion. Cette action radicale, filmée comme un manifeste, illustre son idée d'une destruction génératrice de formes nouvelles.

En 2001, le MAMAC de Nice lui consacre l'exposition « Passage à l'acte » et lui propose de rejouer ce geste. Dans « *Conscious Vandalism II* », Arman détruit à la pelleuse puis à coups de hache un salon bourgeois installé au cœur du musée, jusqu'à épuisement. Ici encore, l'acte de déconstruction devient un moteur de création, transformant la violence en langage artistique.



Performance *Conscious Vandalism*, 2001, photo. Exposition « Passage à l'acte » MAMAC, Nice, 2001. © Photo : Manuel Assens / A2007 Paris, 2025.

À VOUS DE JOUER !

JEU N°1 – RECETTE POUR UNE FIÈRE ALLURE

Passionné d'objets anciens, de calligraphie et de philosophie, Arman explore rapidement des formes nouvelles de création. Avec les « Allures », Arman recouvre des objets avec de l'encre ou de la peinture, puis les traîne, roule ou lâche sur une feuille ou une toile. Chaque mouvement laisse une trace unique. Avec ces empreintes de mouvement, Arman fait ainsi de l'objet un véritable acteur artistique, plutôt qu'un simple outil.



Allure avec bouteille, 1970, œuvre de l'artiste, musée d'Art moderne de la ville de Paris, 120 x 200 cm. Collection MAMAC, titre © Photo : MAMAC / ADAGP, Paris, 2005.

RECETTE POUR UNE FIÈRE ALLURE :

Préparation : 5 min | Réalisation : 5 à 10 min | niveau : Facile

INGRÉDIENTS :

- Petits objets divers (une bille, un bouton, une petite noix, une épingle...)
- Peinture ou encre

ÉTAPE 1 : Imbibez légèrement les différents objets dans de la peinture ou de l'encre.

ÉTAPE 2 : Laissez glisser les objets, naturellement ou avec votre main, sur l'emplacement prévu à cet effet.

Répétez autant de fois que vous avez d'objets.

ÉTAPE 3 : Laissez sécher puis comparez les empreintes selon les objets.

Arman développe très tôt un regard attentif aux objets ordinaires et grandit au milieu de trésors du quotidien. Ses célèbres « Accumulations » sont des assemblages d'objets identiques, usés puis neufs, qui ne restent pas des objets utilitaires et encore moins des objets de décoration. Par les « Accumulations », Arman met en avant les dérivés de la société de consommation, la quantité d'objets que l'on utilise et que l'on consomme, et la valeur des objets qui nous entourent. Certains objets accumulés par l'artiste font référence à ses souvenirs d'enfance ou encore à sa famille.



- ☐ Des cages à oiseaux qui lui rappellent sa maison de vacances.
- ☐ Des moulins à café qui lui rappellent sa grand-mère.
- ☐ Des maisons de poupées qui lui rappellent sa sœur.

Retrouvez le nom de l'œuvre sur cette page et dessinez ce qu'Arman a voulu représenter à travers chaque objet de cette accumulation :

JEU N°3 – DESTRUCTION TOTALE

Arman détruit des objets avec force et assemble ensuite les morceaux sur un panneau. Ce geste, qu'il appelle « Colère », fait intervenir le corps de l'artiste, comme une performance visuelle.

Ces œuvres expriment une émotion forte. Arman utilise la destruction contrôlée comme moyen créatif pour questionner l'objet, l'émotion, et notre rapport aux choses du quotidien. Chaque œuvre est à la fois performance, souvenir d'un geste, et nouvelle forme sculpturale.



Colère, 1961, assemblage de morceaux de meubles, 30 x 14 x 12 cm, Centre national des arts plastiques, Paris. Dépôt au MAMAC, Nord © Photo: Hervé Ancelet / AGAP, Paris, 2010.

Observez cette « Colère » et essayez de reconnaître l'objet qu'Arman a détruit. Notez votre réponse ci-dessous :

.....

Et si vous deviez créer une œuvre basée sur une émotion (la joie, la surprise, la colère...), quel objet utiliseriez-vous ? Et quel geste feriez-vous ?

- L'émotion :

- L'objet :

- Le geste :

JEU N°4 – DANS LA POUBELLE DE WARHOL

Arman a réalisé un portrait original de l'artiste Andy Warhol, sans visage mais en rassemblant différents déchets qu'il a trouvés dans les poubelles de l'atelier de son ami.



Poubelle de Warhol, 1966, accumulation de déchets sous plastique, 120 x 110 x 15 cm. Collection Arman, Paris. Photo: Arman / ADAGP Paris, 2025.

Observez l'œuvre et reliez les objets ci-dessous à ceux contenus dans la Poubelle de Warhol :

-  une canette de Coca-Cola
-  une boîte de petits beures
-  une bouteille en verre
-  une boîte de conserve
-  une boîte de nourriture pour chats

LE SAVIEZ-VOUS ?

Cette œuvre ressemble à une poubelle figée dans une boîte en plastique. Arman s'est pris au jeu de découvrir ce que cachent les poubelles de ses proches. Une façon drôle et étonnante de se poser la question : peut-on reconnaître quelqu'un à travers ce qu'il jette ?

Créez votre propre autoportrait !

À la manière d'Arman, vous pouvez facilement créer le portrait de quelqu'un voire votre autoportrait ! Pour cela, rien de plus simple, il vous faut :

- un contenant transparent (un pot, un vase, une bouteille en plastique coupée en deux),
- des déchets (propres) ou une sélection d'objets qui vous rappellent quelqu'un ou qui vous ressemble.

À vous de jouer !

JEU N°5 – PROMENADE DES ANGLAIS



Cornu de l'artiste, 2014, accumulation de chaises en bois. Collection MAMAC, Nice
François Fernandez / ADAGP Paris, 2015.

Cette installation est restée visible au MAMAC pendant 20 ans !

Réalisée sur l'une des façades du MAMAC en 2004, elle est constituée de plusieurs chaises bleues destinées à être jetées. Elles sont toutes identiques et proviennent de la Promenade des Anglais à Nice. Elles sont un symbole fort de l'identité de Nice. En les accumulant, Arman transforme cette chaise en objet de mémoire collective et personnelle, tout en poussant à réfléchir sur la consommation et le réemploi des objets. Les chaises deviennent alors une sculpture vivante.

Arman interroge ici notre rapport aux objets du quotidien, ce qu'ils représentent dans notre vie et notre environnement.

✎ **À votre avis, combien de chaises ont été utilisées par Arman ?**

Cochez la bonne réponse :

☐ 55 ☐ 472 ☐ 2305

Arman produit des œuvres sous forme de séries et détourne leur utilisation première. Reliez chaque série à sa description :

- | | | |
|-------------------|---|--|
| « Accumulations » | • | • Détruire volontairement des objets afin d'exprimer des émotions fortes et critiquer les valeurs attachées aux objets. |
| « Cachets » | • | • Tamponner frénétiquement papiers et toiles avec des tampons encreurs, créant des motifs répétés comme une écriture visuelle. |
| « Poubelles » | • | • Collecter et rassembler des objets identiques ou similaires pour créer des œuvres qui interrogent notre rapport à la consommation. |
| « Colères » | • | |
| « Allures » | • | • Découper des objets (violons, instruments, meubles...) dans le sens de la longueur pour révéler leur intérieur, transformant leur structure cachée en sculpture. |
| « Coupes » | • | • Figurer des déchets du quotidien dans la résine, pour transformer ce qui est jeté en œuvre d'art et en miroir de notre société. |

LES CITATIONS D'ARMAN

« En tant qu'artiste, je suis témoin de mon époque. Avant leur explosion, j'avais pressenti l'invasion des objets. Sans doute, plus d'objets ont été produits au cours des dix dernières années que dans toute l'histoire de l'humanité avant cette période.

Ceci est au cœur de ma réflexion sur les choses. » ¹

« J'ai toujours été attiré par ce qui est multiplié, dit-il. J'adore les vitrines des magasins d'outillage ou de jouets. Quand je faisais des photographies j'aimais répéter les mêmes images. » ²

« La trace d'un objet n'est pas l'objet ; son empreinte, bien que toujours "poétique", n'atteint pas le degré de virulence du vécu, du réel, du palpitant, du vrai. » ³

« Je suis momentanément l'archéologue du futur. Aujourd'hui, j'ai une vision d'un lendemain possible. » ⁴

¹Arman, cité par Otto Hahn, in Arman, Paris, Fernand Hazan, collection "Ateliers d'aujourd'hui", 1972, p.8.

²Arman, cité par Catherine Francblin, in *Les Nouveaux Réalistes*, Paris, Éditions du Regard, 1997, p. 48.

³Alain Jouffroy, "Arman," in Arman, Édition. Jean-Michel Bouhours (Paris : Centre Pompidou, 2010), 266. Originally published in Arman (Milan: Galleria Schwarz, 1963), n.p.

⁴Jaimey Hamilton, *Arman's System of Objects*, spring 2008, p 54/57.

RACONTE-MOI ARMAN !

En quelques minutes, les équipes du MAMAC vous racontent l'histoire qui entoure certaines œuvres de la collection du musée. Elles sont à retrouver sur la chaîne YouTube du musée.

Laissez-vous conter *Le village de grand-mère d'Arman* de 1962.



Tableau à Grande Vitesse
Episode 4 – Province d'Arman
Ce podcast est réalisé par MALO MALO et propose une échappée hors-cadre en Histoire de l'Art.



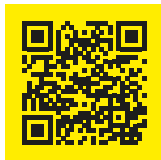
Dans le cadre d'un projet de création de podcasts avec la Maison d'Arrêt de Nice, des détenus ont posé leur regard sur la combustion de *La Tulipe* d'Arman en 2001 (podcast #2).



Arman – Les ARTS.MONIES
par Bébé Tambour.
proposition musicale,
alliant effet sonore
et paroles d'artistes.



Suivez-nous pour rester connectés !



Toute l'année, une offre d'activités
est proposée par les équipes du MAMAC à retrouver

sur mamacnice.org

(inscrivez-vous à la newsletter
en bas de la page d'accueil)

Pour les enfants et les familles :

Des ateliers de pratiques artistiques et des malles pédagogiques
permettent de découvrir ou de redécouvrir la richesse de la collection du
musée.

Programme à retrouver dans la rubrique
MAMAC nomade | Activités | Enfants & Familles.

Pour les publics à besoins spécifiques :

Des activités de découverte artistique variées (ateliers, manipulations,
représentations...) offrent aux publics une expérience culturelle privilégiée.

Pour tous :

Les M.I.I.M (Médiations Innovantes et Itinérantes du MAMAC) sont des
rencontres inédites entre art contemporain et art vivant. Elles sont
composées d'une performance en lien avec un artiste de la collection du
musée, suivie d'un échange avec le public.

Programme à retrouver dans la rubrique
MAMAC nomade | Activités | M.I.I.M.

Les équipes du musée sont aussi présentes toutes l'année sur de
nombreux événements.

Informations et renseignements :

mediationmamac@ville-nice.fr

Le musée est aussi présent de manière dématérialisée (sous la forme de
vidéos, de jeux, de podcasts...) dans la rubrique MAMAC online et sur les
réseaux.



@mamacnice_officiel



@mamac

Réponses aux jeux :

Jeu n°2 : des moulins à café qui lui rappellent sa grand-mère ; chaque moulin à café représente
une maison du village de sa grand-mère. Jeu n°3 : un meuble ancien (Arman a détruit un cabinet
de style Louis XIII). Jeu n°5 : 472. Jeu n°6 : Accumulation = Collecter... ; Cachets = Tamponner...
; Poubelles = Figer... ; Colères = Détruire... ; Allures = Capturer... ; Coupes = Découper.